Je vous propose ce matin de poursuivre la lecture de l'histoire de Jonas. La dernière fois, nous avons lu la prière que Jonas a fait à Dieu quand il se trouve dans le ventre d'un poisson… Dieu avait demandé au prophète Jonas d'aller à Ninive, une grande ville ennemie, remplie de méchanceté pour annoncer aux habitants de la ville le jugement de Dieu, s'ils ne se repentent pas – s'il ne change pas de comportement…. Mais Jonas ne veut pas y aller… il décide de fuir loin de Dieu – aussi loin que possible dans l'autre direction. Il prend un bateau pour aller à Tarsis en Espagne. Pendant qu'il est dans le bateau il y a une grande tempête – les marins le jettent dans la mer…. Et Dieu envoie un poisson pour l'avaler – ce qui le sauve de la noyade. Dans le ventre du poisson, Jonas prie Dieu pour lui dire merci de l'avoir sauvé – même s'il n'est pas encore sorti de la galère ! … Et ensuite le poisson vomit Jonas sur la terre ferme.

Lire Jonas 3

1 La parole du Seigneur fut adressée à Jonas une deuxième fois : 2 « Lève-toi, pars pour Ninive, la grande ville, et fais-y entendre le message que je te communique. »
3 Alors Jonas se leva et se mit en route pour Ninive, selon la parole que le Seigneur lui avait adressée. C'était une ville prodigieusement grande, il fallait trois jours pour la parcourir. 4 Jonas fit une première journée de marche en proclamant : « Dans quarante jours, Ninive sera renversée ! » 5 Les habitants de la ville crurent en Dieu. Ils décidèrent de jeûner et chacun, du plus grand au plus petit, revêtit la tenue de deuil. 6 Quand le roi de Ninive fut informé de ce qui se passait, il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un habit de deuil et s'assit sur de la cendre. 7 Puis il fit proclamer dans Ninive ce décret : « Par ordre du roi et de ses ministres, que les êtres humains ainsi que le gros et le petit bétail ne mangent ni ne boivent quoi que ce soit !
8 Les êtres humains et les bêtes doivent se couvrir d'habits de deuil. Que chacun appelle Dieu au secours de toutes ses forces, que chacun renonce à ses mauvaises actions et à la violence qui colle à ses mains. 9 Peut-être qu'ainsi Dieu reviendra sur sa décision, renoncera à sa grande colère et ne nous fera pas mourir. »
10 Dieu vit comment les Ninivites réagissaient : il constata qu'ils renonçaient à leurs mauvaises actions. Il revint alors sur sa décision et n'accomplit pas le malheur dont il les avait menacés.

Jonas se trouve à nouveau sur terre ferme. Je l'imagine là sur la plage, là où le poisson l'a recraché… il doit regarder autour de lui pour voir où il est. Il doit se réorienter ; pour lui c'est comme une sortie de prison…. Et, tout de suite, le Seigneur Dieu lui parle une deuxième fois. Au début du chapitre 1er, nous avons lu que Dieu parle à Jonas et lui dit : « Lève-toi, (debout) pars pour Ninive, la grande ville. va à Ninive, la grande ville… Prononce des menaces contre elle, car sa méchanceté est arrivée jusqu'à moi. » Ici au chapitre 3, nous avons lu « La parole du Seigneur fut adressée à Jonas une deuxième fois : « Lève-toi, pars pour Ninive, la grande ville, et fais-y entendre le message que je te communique. » Dieu redit à Jonas une deuxième fois, ce qu'il lui avait dit la première fois : « Lève-toi – debout, va à Ninive ».

Cela nous montre que Dieu est le Dieu des deuxièmes chances – ou des nouvelles chances. Quand Jonas ne réussit pas à faire ce que Dieu lui demande de faire la

première fois – même quand il désobéit et part dans la direction opposée – Dieu lui donne une nouvelle opportunité de le faire… S'il nous arrive de ne pas réussir à faire ce que Dieu nous demande faire la première fois, il nous donne une nouvelle opportunité de le faire. Dieu ne dit pas à Jonas – puisque tu as tout raté, je ne t'envoie plus à Ninive ; je vais trouver quelqu'un d'autre pour le faire, quelqu'un qui saura mieux faire que toi. Non, il donne à Jonas la chance de recommencer, de réessayer.

Quand on a raté quelque chose dans la vie, on peut facilement avoir tendance à croire que tout est raté. Plutôt que de penser qu'on a échoué à quelque chose on risque de penser qu'on est soi-même un « échec ». Mais ce n'est pas le cas. La première fois, Jonas a échoué dans sa mission d'aller prêcher à Ninive parce qu'il a abandonné. Mais lui-même, il n'était pas un échec – même quand il était a touché le fond il avait la possibilité de remonter – et Dieu lui donne la possibilité de reprendre là où il a abandonné sa mission.

Dieu nous laisse le temps d'apprendre. Il est patient envers nous. Je ne sais pas si vous avez appris à faire du vélo quand vous étiez petit – on enlève les petites roulettes, mais au début on n'est pas très stable et on tombe. La meilleure façon de progresser c'est de se relever et de réessayer – et c'est ce que Jonas va faire ici. Le célèbre basketteur Michael Jordan – qui a été décrit comme le plus grand joueur de basket-ball de tous temps a dit un jour : « Pour apprendre à réussir, il faut d'abord apprendre à échouer. … Dans ma carrière j'ai raté plus de 9000 baskets. J'ai perdu près de 300 matches. Dans ma vie j'ai échoué plein de fois… et c'est cela la raison de mon succès… » Il est quelqu'un qui sait apprendre de ses erreurs pour mieux faire la fois d'après.

Et c'était aussi le cas de Jonas. Jonas aurait pu se considérer comme un raté, mais quand Dieu lui dit la deuxième fois de se lever et d'aller à Ninive, il se lève et il y va. Cette fois il fait ce que Dieu lui demande de faire – il a appris qu'il vaut mieux faire comme ça !

Jonas arrive donc à Ninive et commence par entrer dans la ville. C'était une grande ville – on nous dit qu'il fallait trois jours pour la traverser à pied. Jonas marche pendant un jour et en marchant, il annonce un message d'avertissement aux Ninivites : « *Dans quarante jours, Ninive sera renversée !* ». Ce n'était pas un message réjouissant, mais cela montre encore la miséricorde de Dieu. Il aurait pu tout simplement détruire la ville – mais ce n'est pas ce qu'il veut faire. Il veut donner aux gens le temps, et l'opportunité de changer de comportement. Il leur donne un délai de réflexion de 40 jours.

Il ne leur laisse pas juste une heure ou un jour ; il leur donne bien le temps qu'il leur faut. Dans la Bible on retrouve souvent le chiffre 40 pour signifier une longue période de temps – Jésus lui-même a été tenté dans le désert pendant 40 jours ; aux jours de Noé, la pluie est tombée sur la terre pendant 40 jours et 40 nuits ; les Israélites ont erré dans le désert pendant 40 années – et ici Dieu donne aux Ninivites 40 jours pour changer de comportement – pour se repentir.

Finalement, on pourrait comprendre que les Ninivites n'ont pas eu besoin de tout ce temps – ils ont cru en Dieu et ont regretté la façon dont ils se sont conduits avant. Pour le montrer ils proclament un jeûne –ils décident de ne pas manger – et au lieu de leurs vêtements normaux de tous les jours ils s'habillent de tissus en toile de jute. Ils voulaient se défaire de leur confort physique, pour montrer que spirituellement ils n'étaient pas confortables. Le tissu devait les gratter – ce qui leur rappelait le fait qu'ils ne se sentaient pas confortables devant Dieu, parce qu'ils avaient pris conscience que Dieu aller juger leur façon de se comporter.

C'est un vrai miracle qui se produit. Ces gens, qui jusqu'alors avaient été les ennemis du peuple de Dieu, commencent à prier et demandent à Dieu de les pardonner – du plus âgé au plus jeune, du plus important au plus insignifiant. On voit que le roi fait pareil – et il va même plus loin : il s'assoit sur la cendre. Le fait de porter la toile de jute avec des cendres étaient un signe de deuil et de repentance. Le roi il décret même une repentance « national » où tous sont invités à jeûner – ils y associent même leurs animaux !

La repentance de Ninive, publique et communautaire, résulte d'une proclamation royale. Elle engage la ville entière, même les animaux, dans un jeûne de nourriture et d'eau. Tous prennent des habits de deuil, du sujet le plus humble jusqu'au roi. Le roi enlève sa robe royale : devant Dieu, tous ont le même statut. Tous crient à Dieu avec force en l'appelant au secours.

C'est une repentance collective mais aussi une repentance personnelle pour chaque individu, puisque le roi dit : « que chacun renonce à ses mauvaises actions » (3.8). Chaque habitant est même invité à confesser plus précisément « la violence qui colle à ses mains ».

Ainsi, contrairement à Jonas qui s'était détourné de la mission confiée par Dieu, les Ninivites eux se détournent de leurs mauvaises actions et crient vers Dieu. Le livre de Jonas présente à Israël ces étrangers, ennemis de surcroît, comme modèle en matière de repentance. Et ils font tous cela sans savoir si Dieu va changer d'avis ou pas. Ils ne font pas partie du peuple de Dieu – ils ne savent pas que Dieu est un Dieu de grâce et de miséricorde. Ils se repentent dans l'espoir que Dieu va les pardonner, dans l'espoir que Dieu change d'avis et ne les détruise pas comme il avait prévu.

Nous, nous avons la Bible – nous pouvons la lire cette invitation donnée par Dieu à tous ceux qui veulent l'entendre et le recevoir : « Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut de l'eau de la vie la reçoive gratuitement ».(Ap 22.17). Nous savons que Jésus dit : « je ne rejetterai jamais celui qui vient à moi » (Jn 6.37). Nous savons que Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que toute personne qui croit en lui ne périsse pas mais qu'elle ait la vie éternelle. (Jn 3.16) Et je pourrais citer comme vous beaucoup d'autres passages. Mais les Ninivites eux ne le savaient pas.

Cette histoire nous montre que si les Ninivites pouvaient se repentir et changer, cela est possible pour tout le monde. Personne n'est au-delà de la grâce de Dieu. Nous pouvons tous avoir nos idées de personnes qui ne voudraient jamais croire en Dieu – mais si les Ninivites ont cru ont Dieu, n'importe qui peut le faire (KF…).

Quand on a lu le premier chapitre, j'ai dit que souvent dans le livre de Jonas les rôles sont inversés : c'était les marins qui ne connaissaient pas Dieu qui priaient, qui cherchaient la volonté de Dieu, alors que Jonas, le prophète et homme de Dieu fuyaient loin de sa face. Maintenant c'est le peuple méchant et ennemi qui se repent et se tourne vers Dieu, qui est donné comme exemple de repentance, mais jamais il n'est dit que Jonas se repent (même après son escapade dans le ventre du poisson). Dans ce chapitre 3, il y quelque chose d'encore plus curieux. Il semblerait que ce n'est pas seulement les Ninivites qui se repentent.

Le mot en hébreu qui est utilisé dans le livre de Jonas pour exprimer la repentance des Ninivites est שׁוּב shouv. Littéralement cela veut dire se tourner – repartir pour aller dans l'autre direction. Deux fois ce mot indique la décision des habitants de Ninive (3.8-10) de se détourner du mal – traduit dans la version NFC par « renoncer ». Au verset 8 le roi dit : « que chacun renonce à ses mauvaises actions et à la violence qui colle à ses mains. » - que chacun se détourne du mal/que chacun se repentent et au verset 10, c'est Dieu qui constate qu'ils renoncent à leurs mauvaises actions, qui constate qu'ils se sont repentis.

Par contre, entre les deux, au verset 9, ce même mot est utilisé pour exprimer ce que les Ninivites espèrent trouver auprès de Dieu. Ils espèrent que Dieu reviendra sur sa décision (les anciennes versions traduisent qu'ils espèrent que Dieu se repentent de sa décision… et c'est logique parce que c'est le même mot qui est utilisé). Et qu'il se détourne de sa colère – ou qu'il se repentent de sa colère.

Est-ce que Dieu se repent-il ? Au v10, nous lisons que quand Dieu voit la repentance des Ninivites, Il revient sur sa décision et n'accomplit pas le malheur dont il les avait menacés. Il change effectivement d'avis mais ici ce n'est pas le mot hébreu שׁוּב shouv qui est utilisé. C'est une autre racine de mot נָחַם naham, qui est difficile à traduire en français. En hébreu, il évoque à la fois repentance, renoncement, mais aussi consolation. Les Ninivites espèrent que Dieu va se raviser, qu'il va revenir sur sa décision et se détourner de sa colère (3.9). Finalement en 3.10, quand effectivement Dieu revient sur sa décision, c'est le verbe נָחַם naham qui est utilisé. Cela n'indique pas une repentance par rapport à un mal commis, mais souligne la décision d'agir autrement en voyant que les Ninivites renoncent à leurs mauvaises actions.

Dieu reste fidèle à lui-même en renonçant à son projet initial. « Si nous sommes infidèles, Lui demeure fidèle, Car il ne peut se renier lui-même. » 2 Timothée 3.13 : « il ne peut pas se mettre en contradiction avec lui-même. » NFC Cela vaut la peine de prier…